

Niko et Paul

par Clément de Latal

Le texte qui suit est un petit clin d'œil à Algésiras puisque le héros de Candélabres y côtoie les personnages de mes propres fictions. Ca faisait longtemps que j'avais promis un petit morceau d'inédit à mes lecteurs des premières heures. Voilà qui est fait.

Clément de Latal - <http://moreisless.over-blog.com>

- « OK, ce sera tout pour aujourd'hui. Merci à tous. Rendez-vous demain, même heure. »
Un frisson de soulagement parcourt les danseurs. Wenyatt ne les a pas ménagés aujourd'hui. Niko me sourit, visiblement las mais heureux. Les répétitions sont éreintantes pour lui mais il semble en tirer une satisfaction intense.

Je lui tends une serviette pour qu'il s'éponge le front. Dans le fond du studio, les membres de la troupe fouillent une pile de CD en papotant joyeusement.

- « Tu es là depuis longtemps ? »
- « Une petite demi-heure. Tu es tellement absorbé que tu n'as rien vu. »
Il secoue nonchalamment la tête.

- « Désolé. Il me faut déjà tellement de concentration pour penser à mes mouvements. Tu n'as pas vu le duo de Paul et Shalom ? Elle est fantastique ! Lui aussi d'ailleurs. »

Des notes d'accordéons paresseuses s'élèvent. J'avise le beau Paul Klarheit qui se dirige vers nous en souriant. Il m'adresse un signe aimable avant de se tourner vers Niko.

- « Accepteriez-vous cette danse. Le morceau se prête tellement bien à un dernier exercice. »
Niko semble désemparé d'un coup.

- « Je ne saurais pas danser là dessus. »
Paul continue de lui sourire, confiant.

- « C'est juste une valse. »
- « Une valse ? Ca ? Mais c'est beaucoup trop syncopé. »
- « Mais non. Il suffit d'écouter le bon instrument et pas seulement l'accordéon. »

Et sans attendre de réponse Paul tend la main à mon ami qui se laisse guider jusqu'au centre de la salle. Paul passe un bras autour de la taille de son partenaire et lui murmure quelques mots. Niko acquiesce. Quand le violoncelle rejoint la mélodie, le couple s'anime. Timidement, il entame un mouvement sinueux. Le visage de Niko est tendu à l'extrême. Klarheit paraît satisfait.

La valse lente fait bientôt place à une danse plus rythmée et les pieds des danseurs semblent bientôt voltiger. Niko arbore maintenant une expression d'étonnement amusé. Son partenaire le guide parfaitement et, tandis que la musique s'enfle encore, le mouvement devient plus gracieux et le cercle de leur parcours s'épanouit.

Tout le monde a le regard fixé sur le couple. Il faut dire qu'ils sont remarquablement assortis tout en cheveux clairs et teints colorés par l'effort. Les yeux dans les yeux, ils dansent et ne se soucient de rien d'autre. Une pointe d'amertume me pince les lèvres. Voir Niko si confiant, voire abandonné face à ce garçon qu'il connaît à peine me laisse perplexe et, avouons-le, un peu agacé. Paul Klarheit est beau, sûr de lui et incroyablement charmeur. Je n'ai aucune confiance en lui.

La musique se ralentit d'un coup et les danseurs semblent se figer. Mais ils reprennent presque aussitôt le mouvement lent du départ. Parfaitement à l'aise à présent, Niko sourit de toutes ses dents à un Paul très amusé. Je n'entends pas ce qu'ils se disent.

Le tempo s'accélère à nouveau et ils échangent encore quelques mots avant de donner la pleine mesure de leur complicité. Le mouvement qu'ils décrivent s'enroule en spirale, rétrécit et finit en une farandole désordonnée ponctuée d'éclats de rire.

Niko chuchote un merci à l'oreille de Paul et pose sa tête sur son épaule dans un soupir essoufflé alors que l'autre lui tapote le dos.

Wenyatt a assisté à la scène.

- « Monsieur Bréguent, il faudra en parler avec votre collaborateur, mais je crois que nous tenons une belle idée pour le final de votre défilé. »

Je souris intérieurement. Pourquoi en effet ne pas dépoussiérer un peu quelques vieilleries straussiennes ?

- « Et bien ! Moi qui craignait que ces répétitions l'épuisent... »

Je n'ai pas entendu arriver Matthieu. Je me tourne vers lui. Il me jette un regard sans aménité. Pense-t-il que je suis responsable de l'intimité de Paul et Niko ?

Ce dernier se redresse et avise son amoureux qui vient d'arriver. Son visage s'éclaire immédiatement d'un plaisir tellement radieux que mes vils doutes des minutes précédentes s'évaporent comme neige au soleil.

Il s'avance rayonnant vers un Matthieu dont le visage dur reste pourtant taillé dans le marbre.